

Médias: retour sur "novembre 2006"
Les espaces libres des grands ensembles
Regards: la sape à Bruxelles
L'invité: Pierre Veltrop
Le bidonville et le mal-développement urbain
Histoire: le logement révolutionnaire

Revue

URBANISME

Dossier:

Espaces ordinaires

www.urbanisme.fr

novembre
décembre
2006 n° 351
18

BIENNALE DE VENISE 2006

■ Un excellent cru

La Biennale d'architecture de Venise a présenté une fois de plus un panorama des plus ambitieux consacré aux tendances de l'architecture et de l'urbanisme dans le monde. Elle comprenait l'exposition internationale, les pavillons nationaux et des expositions spécifiques. L'exposition internationale était dirigée cette année par le professeur Richard Burdett (London School of Economics), coordonnateur du projet de recherche Urban Age, consacré aux perspectives comparées de six mégapoles mondiales. Sa préoccupation centrale était dès lors l'antithèse de celle de 2004. Celle-ci était axée sur l'objet archi-

par **Pierre Laconte**,
président de l'Association
internationale des urbanistes*

tectural lui-même, sans référence, ni à un projet de ville, ni à l'histoire du lieu d'implantation /1. Elle célébrait la mue libératrice de l'architecture par rapport à ses contraintes traditionnelles, notamment : la stabilité (grâce aux possibilités de l'ingénierie, les immeubles peuvent être façonnés comme des sculptures), le rapport au sol (on peut construire sur de fins pilotis), la durabilité (le cycle de vie des immeubles se raccourcit) et les contraintes de la continuité des immeubles au sein du tissu urbain.

Cette année, au contraire, le contexte urbain lui-même se trouvait au centre de l'exposition. Son élément principal était un panorama de quelques mégapoles géantes apparues au XX^e siècle. La plus grande est probablement Chongqing, qui compte quelque 32 millions d'habitants /2. Le spectacle résidait dans les photos de grand format et le contenu des panneaux plutôt que dans des projets. Simultanément étaient présentés les problèmes communs des mégapoles dans la globalisation et les résultats de projets de recherche internationaux. Signalons parmi ceux-ci le projet de recherche berlinois "Villes en contraction" (www.schrinking-cities.com), consacré à l'excédent d'espace urbanisé dans le monde et à l'analyse des phénomènes de désurbanisation en cours. Une démonstration spectaculaire portait sur la lagune de Venise, dont quelque quinze îles, après parfois plusieurs siècles d'activité, sont maintenant abandonnées pour des raisons liées notamment à la gouvernance urbaine. Les pavillons nationaux étaient quant à eux aussi

divers que les visions que se font de la ville et de l'architecture les ministères responsables et leurs maîtres d'ouvrage délégués, mais tous se sont efforcés de respecter le thème général. Par exemple, le pavillon des pays nordiques était consacré aux villes arctiques, le pavillon des États-Unis à la reconstruction de La Nouvelle-Orléans, celui de Singapour, "Built and Unbuilt", aux grands projets d'aménagement urbain et paysager en cours, tandis que le pavillon espagnol se concentrait sur les acteurs de la ville et leurs messages. Le pavillon des Pays-Bas célébrait par des dessins d'architectes les perspectives de la ville hollandaise, alors que le pavillon russe évoquait avec mélancolie la grisaille de la ville moyenne soviétique.

Les expositions parallèles étaient, comme chaque fois, une biennale en soi.

"City-Port", réalisée par Rinio Bruto-messo, s'intéressait à des projets de rénovation de villes maritimes par la reconquête d'espaces portuaires pour les activités urbaines.

Digne d'intérêt également, l'exposition "Città di Pietre/Cities of Stone", réalisée par Claudio D'Amato, qui présentait un ensemble de grands projets urbains italiens actuels réalisés en pierre naturelle, celle-ci étant considérée comme un matériau durable et favorable à la conservation de l'énergie. Le pavillon "Metro-Polis", animé par Ennio Caschetta, était consacré à la revitalisation du centre de Naples et au développement de sa région, polarisée par un nouveau réseau ferré. Dès 2007, Naples sera reliée en une heure à Rome par TGV, confirmant la conurbation de fait Rome-Naples, sa gare devenant le cœur à la fois du réseau de métro et du réseau express régional du sud de sa conurbation – immense investissement en cours de réalisation.

Le projet "Célébration des villes. 2", suite de celui initié en 2004 par Jaime Lerner, président de l'Union internationale des architectes (UIA), présentait les nouvelles réalisations primées.

Enfin "Urbanpromo 2006", ensemble de manifestations organisées par l'Istituto nazionale di urbanistica (INU), se voulait une opération de marketing pour les villes et pour l'urbanisme.

Dans l'ensemble, cette 10^e édition de la Biennale d'architecture, dont on n'a pu ici que donner un aperçu, était un excellent cru, digne de plusieurs jours de visite. |

* www.isocarp.org

1/
Cf. mon article
in *Urbanisme*
n° 339, nov-déc. 2004.

2/
Cf. l'article sur
Chongqing dans
le dossier "Villes
chinoises en
mouvement"
in *Urbanisme* n° 341,
mars-avril 2005.